

JUILLET-AOÛT 2021 N°316

**Fusions & Acquisitions**

19, parc Vatonne,  
91190 Gif-sur-Yvette France  
Tél. : + 33 (0)1 69 31 07 23  
www.fusions-acquisitions.fr  
contact@fusions-acquisitions.fr

**Directrice de la publication  
et rédactrice en chef**

Marina Guérassimova  
mguera@fusions-acquisitions.fr

**Conseil rédactionnel\***

Noël Albertus (PwC),  
Olivier Barret (Sycamore CF),  
Charles Beigbeder (Audacia),  
Marcus Billam (Darrois Villey Maillot  
Brochier), Jérôme Calvet (Nomura),  
Pierre-Yves Chabert (Cleary Gottlieb),  
Jean-Baptiste Charlet (Morgan Stanley),  
Bernard Cheysson (Cheysson  
Marchadier & Associés),  
Nicolas Desombre (Citi),  
Yann Dever (Ondra Partners),  
Christophe Estivin (In Extenso),  
Eric Félix-Faure (Oaklins),  
Thomas Gaucher (Clearwater Intl),  
Stéphane Grandguillaume (3i),  
Stéphanie Hospital (OneRagtime),  
Sophie Javary (BNP Paribas),  
Fady Lahame (Macquarie Capital),  
Bertrand Le Galcher Baron (Invest CF),  
Claude Lebescond (CA CIB),  
Fanny Letier (Geneo Capital Entrepreneur),  
Alexandre Margoline (Permira),  
Jérémy Marrache (Goldman Sachs),  
Guillaume Mortelier (Bpifrance),  
Cyrille Perard (Perella Weinberg Partners),  
Hervé Pisani (Freshfields),  
Nathalie Police (Bpifrance),  
Aline Poncelet (HFW),  
Mathieu Remy (Clifford Chance),  
Gwénaél de Sagazan (Degroof Petercam),  
Hubert Segain (Herbert Smith  
Freehills), Richard Thil (Rothschild),  
Maja Torun (JPMorgan),  
David Zeitoun (Unibail)

**Conseillers scientifiques**

Jean-Pierre Bertrel,  
David Chekroun et Gilles Pillot  
Professeurs, ESCP Business School



**Direction commerciale**

abonnement@fusions-acquisitions.fr

**Fusions & Acquisitions**®

est une publication bimestrielle  
des Éditions Dealflow-Data SAS  
au capital de 10.000 €

820 108 793 R.C.S. Evry NAF 58.14Z

Dépôt légal : à parution

Commission paritaire : 0618 T 86113

ISSN 1158-1468

Imprimé par Oliphant

141 Rue Charles de Gaulle

91440 Bures sur Yvette

Prix : 160 € TTC

### SPAC, NEW IS OLD ?



par Marina  
Guérassimova

Alors qu'aux États-Unis le nombre de SPACs explose depuis fin 2020 / début 2021, l'Europe suit le mouvement et apprivoise enfin ce phénomène, vieux de 30 ans, permettant aux entreprises une cotation rapide (pourvu qu'elles y soient prêtes !).

Un petit rappel : aux États-Unis, les SPACs - pour *Special Purpose Acquisition Company* - sont apparus dans les années 1990. En France (et plus généralement en Europe continentale), ce phénomène est arrivé en 2016, lorsque Pierre-Antoine Capton, Xavier Niel et Matthieu Pigasse ont co-fondé le premier véhicule de ce type, Mediawan, coté sur Euronext Paris et doté de 250 millions d'euros. En 2020, Xavier Niel, Matthieu Pigasse et Moez-

Alexandre Zouari récidivent avec 2MX Organic, qui vise la création d'un leader français et européen dans le secteur du bio alimentaire.

Alors qu'aux États-Unis, les SPACs font de plus en plus l'objet de critiques, en Europe, leur sort ne semble pas être si incertain. A ce jour, les véhicules créés sur le Vieux continent sont très différents de ceux fondés outre-Atlantique, dont la grande majorité vise le secteur de la Tech. A l'exception de Dee Tech, lancé Marc Menasé, Michaël Benabou, Charles-Hubert de Chaudenay, MACSF Épargne Retraite et IDI, qui cible le secteur technologique, les SPACs français visent d'autres secteurs, assez variés : la production audiovisuelle pour Mediawan, le bio alimentaire pour 2MX, l' "hospitalité augmentée" pour Accor Acquisition Company (AAC)... Premier corporate SPAC en Europe, celui-ci avait levé fin mai 300 millions d'euros sur Euronext Paris, choix symbolique pour la place parisienne après l'annonce de l'introduction du SPAC Pegasus sur Euronext Amsterdam. Ce SPAC, le plus important à ce jour en Europe, a réuni 500 millions d'euros pour acquérir une société de services financiers. Pourquoi choisir la place d'Amsterdam pour un véhicule créé majoritairement par des acteurs français : Tikehau Capital, associé à la Financière Agache, Jean-Pierre Mustier et Diego De Giorgi ? Cette situation a créé une sorte de frustration à Paris. Le 15 avril 2021, l'AMF publie un communiqué intitulé "Le cadre juridique français permet d'accueillir les SPAC à Paris tout en veillant à la protection des investisseurs" par lequel elle salue les SPACs : "L'AMF se réjouit, avec l'ensemble de la Place de Paris, de pouvoir accueillir ces projets, témoignant et participant de l'attractivité des marchés financiers en France", lit-on en conclusion de ce communiqué.

En France, comme aux États-Unis, les expressions relatives aux SPACs sont cependant peu flatteuses : "une coquille vide", "un chèque en blanc" ... c'est avec une certaine méfiance - grandissante outre-Atlantique - que les marchés accueillent les SPACs. Les véhicules fondés par des personnalités emblématiques, dont la carrière est un gage de confiance pour les investisseurs, ne sont pas la seule exception à cette règle. Peu nombreux aux États-Unis - leur proportion est dérisoire par rapport au nombre total de SPACs - les *corporate* SPACs sont également très prisés par les investisseurs. Ces véhicules s'appuient sur l'image d'un corporate, généralement, "pure player", qui souhaite se développer dans des activités "connexes", comme l'a fait Accor avec AAC. Cette stratégie a été saluée par les marchés, cependant peu enclins à la diversification du groupe Accor via des acquisitions non *core*.

D'autres SPACs naissent en France. Ainsi, Xavier Caïtuoli, Erik Maris et Fabrice Dumonteil ont récemment lancé le premier SPAC dans le domaine de la transition énergétique, Transition, qui a levé fin juin 215 millions d'euros sur Euronext Paris, les frères Zaoui ont créé Odyssey Acquisition qui vise la santé et les nouvelles technologies ... *Who's next ?*